

Les choses sont changées, mais je suis prêt à lui rendre justice comme auparavant. Ainsi, tu ne dois pas mesurer les autres rédacteurs du *Glacier* à l'aune de Jean, qui n'a pas de *soupage de sûreté* à son esprit ; et cependant sa cervelle ne crève pas.

Paul. — Bon ! voilà une gasconnade ; c'est dommage qu'elle soit perdue pour le *Gascon*. Si je ne me trompe, c'est Jean que vous avez chargé du rôle de Porthos ?

Henri. — Je ne connais pas ce personnage.

Paul. — J'ai une autre question à te faire : Jean va-t-il publier sa lecture dans laquelle il condamne M. Chauveau d'avoir écrit " Charles Guérin ? " Ce serait un modèle de la lecture aussi parfait, si non plus, que la lettre offerte au public comme modèle dans le genre épistolaire.

Henri. — Pourtant cette lecture est une des meilleures que j'aie encore entendues. Ce que j'ai admiré, c'est qu'il a eu la sagacité de couvrir que M. T..... est le meilleur avocat de Québec, et il n'a pas craint de l'affirmer.

Paul. — Tu as raison, il a fait là une gasconnade, quoiqu'il ne fût pas gascon alors. Tu as bien fait de me le dire : je n'y avais pas encore pensé..... J'aurais encore plusieurs questions à te faire, mais il se fait tard, et je ne sors pas dès que le gaz est allumé. Bonjour..... tâchez de devenir un peu plus gascons.

ROCHEFORT

LOUIS-MICHEL.

Le *Fantasque* a eu la bonne idée de faire connaître au monde, dans une biographie probablement *trop courte*, le citoyen Darveau ; et le monsieur en question s'est tellement irrité, de la liberté grande, qu'il a cru lancer des traits malins contre les collaborateurs de notre feuille, dans le premier numéro de l'*Observateur*, petit journal digne de lui et de ses pareils, et qu'il vient de fonder pour convaincre à jamais la société québécoise qu'en fait d'articles creux et de phrases banales, maître Louis-Michel ne craint rien, pas même le bon sens de ceux qui le lisent.

Mais cette conduite de Louis-Michel, nous la regrettons : d'abord, parce que cela le met en colère ; ensuite, parce que, dans le dépit qui l'aveugle, Louis-Michel avance une chose qui n'est pas vraie du tout. Il dit par exemple, que le *Fantasque* l'a attaqué. C'est faux ! Le *Fantasque* a peint le caractère *politique* de Louis-Michel, et il s'en est expliqué clairement. Voilà donc une menterie pommée de Louis-Michel.

Ah ! les grands patriarches de la démocratie, comme ils sont menteurs ! N'importe ; après tout, Louis-Michel a déjà menti carrément lorsqu'il a dit que sa lecture publiée dans le *National* était telle qu'il l'avait prononcée devant les citoyens du fanbourg St. Jean, et son allégué contre le *Fantasque* n'est qu'une faribole en comparaison de ce gros péché mortel !

Mais il n'est pas vrai, cher citoyen, que le *Fantasque* s'en soit pris à votre caractère *privé*. Il a bien dit quelque chose de votre caractère *politique*, et il a eu tort. Est-ce que Louis-Michel a un caractère quelconque *en politique* ?.... C'est discourir sur le néant !

Non, non, Louis-Michel, et vous le savez bien, le *Fantasque* ne voudrait pas toucher à votre auguste personne ; et s'il l'avait fait, beau mignon,